

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2024)
Heft: 4

Artikel: Le risque
Autor: Gonet, Claude
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1075537>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Gestion des risques

Le risque

Lt col Claude Gonet

Adviser to the board, Banque Eric Sturdza SA, Genève

Le risque, c'est la vie, car il n'y a pas d'existence ou de progrès sans risque. La mort est le risque ultime. Dans l'existence, on ne peut au pire que risquer sa vie et si on ne la risque pas, on ne vit pas. Dans un monde où rien n'est sûr, prendre un risque c'est faire preuve d'indépendance et d'esprit d'initiative, de liberté et de courage.

Le risque a de multiples faces. Il peut être passif, celui que l'on subit, ou actif, celui que l'on prend. Être négatif, quand il est dominé par la peur, ou positif, lorsqu'il est motivé par l'espérance ; le risque est alors synonyme de chance. Cela s'applique à tous les domaines, vie privée ou jeu, entreprise ou finance, politique ou armée.

La problématique du risque nous touche au plus profond puisqu'elle est le reflet de la nature humaine, comme le disait Keynes. Paradoxalement, une partie de nous-mêmes cherche la sécurité pour son avenir, d'où le souhait du risque zéro, alors qu'une autre nous pousse à chercher un meilleur en prenant tous les risques, comme un défi au destin.

Nos sociétés, en particulier nos médias, ont aujourd'hui tendance à accroître nos peurs, en agitant les risques du climat, des épidémies et des guerres. Ceux qui ont peur se font en effet plus dociles aux gouvernements, ainsi que le relevait déjà « La Boétie » à propos de la servitude volontaire. Pourtant, savoir prendre des risques permet de saisir les opportunités et d'avancer. C'est une condition du progrès, individuel ou collectif.

A l'image de Christophe Colomb cherchant la route des Indes pour faciliter les échanges commerciaux, faire fortune implique toujours, sauf cas extrêmement rares, de prendre des risques. Les marchands vénitiens le savaient, eux qui confiaient aux mers leurs précieuses cargaisons, tout comme les villes italiennes qui ont constitué les banques et générées l'accumulation des richesses. L'apologie du commerce par Voltaire au 18^e siècle signera cette évolution. Selon Adam Smith, le goût du risque est ainsi le ressort de l'économie de marché. Il porte souvent le nom d'esprit d'initiative ou esprit d'entreprise.

Au cours de son évolution, face aux risques, l'homme s'en est remis pendant longtemps aux dieux, aux oracles ou à sa bonne étoile. Il continue du reste à aborder la notion du risque à travers les jeux de hasard. Le développement

de l'esprit scientifique a cependant changé la donne, car il a lié la prise de risque au calcul.

Il faudra passer par l'adoption des chiffres arabes, l'introduction du zéro et l'algèbre, le concept des fractions de Cardan et les moyennes pour arriver, à la Renaissance, à l'envie d'expérimentation de Galilée, qui va jusqu'à se servir de son pouls pour mesurer le temps, élément fondamental du risque et élaborer ainsi les premiers éléments de la théorie des probabilités. Cette théorie sera développée au XVII^e siècle par Blaise Pascal et Pierre de Fermat et a comme source un problème posé par un joueur passionné, le chevalier De Méré.

D'autres scientifiques et penseurs, au cours des siècles, ont permis d'avancer dans la théorie du risque tels que D. Bernoulli et sa théorie des grands nombres, Gauss et sa célèbre courbe, Black et Scholes et leur formule mathématique pour évaluer le prix des options financières, Markovitz et sa théorie moderne du portefeuille, Sharp et son modèle d'évaluation des actifs financiers, pour en arriver à D. Chorafas et sa théorie du chaos. Plus près de nous, la contribution révolutionnaire de l'analyse fonctionnelle de Michel Talagrand.

La science cependant ne nous délivre pas du réel. L'entropie est la loi, et discontinuité, irrégularité, volatilité semblent proliférer et non se résorber. Dans la finance, de nouveaux marchés se développent et la mondialisation rend la gestion des risques plus complexe. Les ordinateurs et l'intelligence artificielle ont multiplié notre capacité à manipuler les données passées et à exécuter des ordres de plus en plus sophistiqués, mais ils ne signalent pas les événements de demain. L'IA ne peut pas prédire l'avenir, mais peut par contre émettre des prédictions basées sur des modèles statistiques. Les normes d'hier peuvent être supplantées par une normalité nouvelle dont nous ignorons tout.

De nouveaux paradigmes

Il faut souligner en ce sens à quel point le partage du risque est une dimension essentielle de toute société. Même si les mécanismes en jeu sont divers et varient selon les lieux, les époques et les cultures, la gestion du risque repose sur un petit nombre de principes remarquablement constants : nature du danger, probabilité de sa survenance, gravité

de ses conséquences et acceptabilité de celles-ci. Dans un même temps, tout mécanisme de partage des risques est confronté à deux types de problèmes: ceux causés par les limites de l'engagement des acteurs et ceux qui résultent des asymétries d'information.

Au travers d'un processus continu, la science, à mesure qu'elle neutralise les anciens risques, nous en fait découvrir de nouveaux qu'il faudra maîtriser à leur tour. Rien n'est ainsi jamais certain, mais comme disait Claudel, le pire n'est pas toujours sûr. La condition humaine est ainsi d'apprendre à vivre avec le risque, à accepter l'incertitude, en tempérant de raison les tentations folles.

Alors que le danger est en soi une donnée objective, même s'il est incertain, le risque est subjectif car il dépend d'une évaluation humaine. L'appréciation et la gestion du risque doivent certes être guidées par la raison, le calcul et l'analyse, mais elles dépendent souvent aussi, surtout dans les cas les plus délicats, du sentiment et de l'intuition. C'est là ce qui fait l'humanité du risque, avec ses lots d'échecs ou de réussites, de lâcheté ou d'héroïsme. La fortune sourit aux audacieux, dit-on, mais l'audace n'est pas témérité.

C. G.

Protection de la population

Collaboration dans le cadre d'un conflit armé

Un conflit armé sur le territoire suisse induirait le déclenchement du plan ORCA et donc la mobilisation de l'EMCC-VD pour coordonner les engagements et les moyens cantonaux. La coordination se ferait avec l'Etat-major de liaison territoriale (EM Cant li ter) de la division territoriale 1 (div ter 1), partenaire direct des cantons de Berne, Fribourg, Vaud, Valais, Neuchâtel, Jura et Genève pour les questions militaires.

Interlocutrice militaire des autorités politiques et des partenaires de la sécurité, la div ter 1 assure le commandement des engagements militaires dans son secteur, avec ses formations propres ou attribuées. À travers les états-majors cantonaux de liaison territoriale, la div ter 1 entretient un lien direct avec les autorités des sept cantons composant son secteur de responsabilité.

De manière générale, l'office de la div ter 1 joue le rôle de coordinateur entre les partenaires civils et militaires. Il gère l'occupation des places d'armes ainsi que l'attribution des places de tir et d'exercices sises dans le secteur de la div ter 1 et il soutient la troupe dans la planification, la préparation et l'exécution de ses services.

Comme ce fut le cas lors de la pandémie de COVID19, en cas de conflit armé, les autorités vaudoises se coordonnent avec la Confédération et exécutent sur le territoire cantonal les missions attribuées qui sont de sa compétence pour la protection de la population.



(Suite de la page 33)

Application intégrant les sites OPAM

A ce jour, chaque canton détient une cartographie des sites OPAM présents sur son territoire. Il n'existe toutefois pas de cartographie régionale ou nationale, permettant là encore de pouvoir accéder très rapidement et simplement à des informations en cas d'événement grave. Certains sites sont proches des limites cantonales ou nationales et les éventuelles pollutions ou dangers ne s'arrêteront pas à ces frontières.

Actualisation des bases légales et en particulier de la loi fédérale sur la protection de la population

La loi fédérale sur la protection de la population doit être revue, afin de ne pas se limiter à y expliciter le rôle de la protection civile, mais bien d'organiser et d'expliciter le fonctionnement national et cantonal des différentes forces actives dans la protection de la population.

Création d'un observatoire des risques pour la population

Création d'un observatoire national, intercantonal ou transfrontières sur les risques pour la population. Cet observatoire permettra d'identifier des événements graves, les difficultés rencontrées par les intervenants, les points forts et les points d'amélioration à en tirer.

Création d'une journée romande d'échange

Mise en place au niveau romand d'une journée d'échange annuelle pour les différents services de protection de la population, afin de renforcer les réseaux, de partager les retours d'expérience et de pouvoir construire, ensemble.

Aujourd'hui, même si la peur d'une guerre de grande intensité n'est plus si éloignée, c'est bien des catastrophes industrielles, naturelles ou terroristes auxquelles nous sommes confrontés. Ces nouveaux risques, particulièrement dynamiques, nécessitent une nouvelle approche, ce d'autant qu'ils sont moins connus, moins maîtrisables, moins attendus.

Notre société, notre climat, nos habitudes de consommation, notre habitat évoluent et cela impose de nous remettre en question, de réfléchir à notre manière d'être, à notre manière de faire et nécessite de remettre l'ouvrage sur le métier, tant au niveau opérationnel qu'au niveau organisationnel.

La Suisse, une confédération de cantons, est fière de son particularisme. Ce d'autant plus qu'elle est petite, qu'elle compose avec quatre langues nationales, tirailées entre une culture germanique et latine. Pour autant, cette diversité cantonale peut présenter un frein en cas d'événement majeur, chaque canton ayant sa propre gouvernance, sa propre politique, sa propre organisation et, le plus souvent, ses propres écoles de formation. Ceci se retrouve jusqu'aux couleurs des uniformes des intervenants, différents d'un canton à l'autre, comme pour mieux montrer son appartenance, son identité propre.

Notre organisation de protection de la population a indéniablement des qualités, en premier lieu desquelles l'engagement des femmes et des hommes qui composent les différents corps. Celles-ci et ceux-ci s'investissent, chaque jour, dans leur mission de protection de la population. Ces personnes qui s'engagent se forment et s'emploient jour après jour à porter aide à autrui. Cet « autrui », cette victime potentielle inconnue, presque immatérielle, mais qui, ce jour-là, a besoin de nous.

E. D.